Manuel Tuñón de Lara (1915-2015)

Paul Aubert et José Luis de la Granja Sainz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bhce/276>

DOI : 10.4000/bhce.276

ISSN : 1968-3723

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 5

ISSN : 0987-4135

Référence électronique

Paul Aubert et José Luis de la Granja Sainz, « Manuel Tuñón de Lara (1915-2015) », *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 09 octobre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bhce/276> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bhce.276>

Manuel Tuñón de Lara (1915-2015)

Paul AUBERT & José Luis DE LA GRANJA

Aix-Marseille Université, CNRS-UMR 7303 Telemme
& Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea UPV-EHU

Un centenaire est une belle occasion pour revenir sur une œuvre qui marqua le début de l'historiographie de l'Espagne contemporaine à un moment où dans ce pays, Jaime Vicens Vives excepté, fort peu d'historiens se risquaient à aborder sérieusement la période récente. L'œuvre de Manuel Tuñón de Lara eut donc un double effet: elle contribua à orienter la production espagnole naissante et à structurer les recherches des hispanistes français qui, après avoir étudié le XVIII^e et le XIX^e siècle, s'initiaient à l'étude de l'Espagne contemporaine.

Nous avons dit ce que représenta pour notre génération, l'œuvre et le magistère de Manuel Tuñón de Lara, ce que furent pour nous les colloques de Pau, et les suivants¹. Nous y renvoyons. Des livres-hommages lui ont été consacrés au fil du temps. L'exposition organisée par l'Université du Pays basque et la Casa de Velázquez, les hommages organisés par l'Université Menéndez Pelayo et l'Université Complutense de Madrid en témoignent². Plutôt que de nous répéter, il nous a paru utile de proposer un bilan et de dire quelle fut la signification de notre rencontre avec Manuel Tuñón de Lara.

Après un bilan historiographique des derniers lustres, que nous avons confié à Manuel Suárez Cortina, Eduardo González Calleja, Ángel Viñas, Glicerio Sánchez Recio, Santos Juliá et Juan Sisinio Pérez Garzón, il nous a paru intéressant de publier une série de portraits dus à Joseph Pérez, José Álvarez Junco, Ángeles Barrio, Eloy Fernández Clemente et Alberto Reig Tapia, ainsi que les témoignages de Jean-Michel Desvois, Carmelo Garitaonandía et Paul Aubert. Le numéro est complété par une étude de José Luis de la Granja sur les relations de Manuel Tuñón de Lara avec la revue et maison d'édition en exil Ruedo Ibérico, à partir de sa correspondance avec Max Aub; une publication des collaborations de Manuel Tuñón de Lara à la revue *Esprit* (intégralement publiées), une transcription de ses interventions à «Radio Paris» (en 1961 et 1964) de Francisco Rojas et une bibliographie revue et complétée par José Luis de la Granja et Alberto Reig Tapia.

Tuñón, loin des modes, ce qui ne veut pas dire qu'il n'était pas informé des travaux de ceux qui avaient fini par préférer la représentation à la réalité, mais aussi parce qu'il n'avait pas le temps et que la tâche lui paraissait immense –et qu'il avait reçu de ses maîtres Núñez de Arenas, Vilar, Salomon, un exemple de rigueur– allait à l'essentiel sans ignorer la complexité, et renvoyait constamment à l'étude d'une réalité que le franquisme oubliait ou occultait et qui correspondait aux XIX^e et XX^e siècles, c'est-à-dire à l'histoire contemporaine. Cette exigence, qui invite à distinguer la science de l'opinion, renvoie au bilan de notre propre génération suivie par un hispanisme récent que caractérise la fragmentation de son objet et de ses méthodes. «La science manipule les choses, et renonce à les habiter», écrivait Merleau-Ponty dans son dernier livre écrit ici en 1960 face à Sainte-Victoire³. C'est parce qu'il nous a appris à vouloir les habiter –et non parce qu'il a voulu faire école– que Tuñón est resté présent tout au long de l'étape scientifique de la contribution de l'hispanisme à l'histoire contemporaine de l'Espagne.

1 «Les colloques de Pau et l'hispanisme français» (en collaboration avec Jean-Michel DESVOIS), *Matériaux pour l'histoire du XX^e siècle*, (Cahiers de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, 3-4), Publications de l'Université Paris 10-Nanterre, juillet-décembre 1985, p. 19-24. «Manuel TUÑÓN DE LARA y la historia de la cultura» (en collaboration avec Jean-Michel DESVOIS), *Manuel Tuñón de Lara. El compromiso con la Historia. Su vida y su obra*, Bilbao, Universidad del País Vasco, 1993, p. 217-243. Paul AUBERT, «Manuel Tuñón de Lara, testigo de su tiempo», *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*, n° 26, décembre 1997, p. 71-72; «Manuel Tuñón de Lara y la historia de la cultura», *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*, n° 26, décembre 1997, p. 283-289. «Manuel Tuñón de Lara y los Coloquios de Pau», Eloy FERNÁNDEZ CLEMENTE, Carlos FORCADELL ÁLVAREZ (éds), *Manuel Tuñón de Lara. Desde Aragón*, Saragosse, Institución Fernando El Católico, 2002, p. 29-36.

2 José Luis DE LA GRANJA, Alberto REIG TAPIA (éds.), *Manuel Tuñón de Lara. El compromiso con la Historia. Su vida y su obra*, Bilbao, Universidad del País Vasco, 1993; José Luis DE LA GRANJA (éd.), *Manuel Tuñón de Lara, maestro de historiadores*, Bilbao-Madrid, Universidad del País Vasco/Casa de Velázquez, 1994; Paul AUBERT, Jean-Michel DESVOIS (éds.), «Dedicado a Manuel Tuñón de Lara», *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*, n° 26, 1997, p. 25-373; José Luis DE LA GRANJA, Alberto REIG TAPIA, Ricardo MIRALLES (éds.), *Tuñón de Lara y la historiografía española*, Madrid, Siglo XXI, 1999; Eloy FERNÁNDEZ CLEMENTE, Carlos FORCADELL ÁLVAREZ (éds.), *Manuel Tuñón de Lara. Desde Aragón*, Saragosse, Institución Fernando el Católico, 2002; Julio ARÓSTEGUI, José SÁNCHEZ JIMÉNEZ (éds.), «Manuel Tuñón de Lara, diez años después. La huella de un legado», *Cuadernos de Historia Contemporánea*, Universidad Complutense, n° 30, Madrid, 2008, p. 15-248.

3 Maurice MERLEAU-PONTY, *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1964, p. 11.